

## Chapitre dix : L'effet pintade

Daniel se jeta sur moi en gloussant de plaisir. Dissimulé en haut de l'armoire entre mon vase en porcelaine et ma collection de croquettes pour chat *Légumax*, le bougre m'avait guetté depuis le début avec son sachet de sucettes *Pipo Vorace*.

« Ha, c'est malin ! dis-je.

- Ah ! Ah ! » Il s'en alla rejoindre les autres en ricanant avec sa guirlande de fête argentée sur les épaules...

Soudain, la sonnerie synthétique de l'électro-pendule retentit. Minuit ! C'était l'heure de la gigue ! Chaque invité fut convié, selon la tradition, à se trouver un partenaire et à lui faire danser le tango en ingurgitant de la pintade surgelée. Le projet remporta un succès phénoménal.

Dimitri (ayant fini par sortir du lavabo) se jeta sur Delphine qui tomba à la renverse sur la chaîne hi-fi. Un 45 tours resté sur la platine se déclencha automatiquement. La diffusion d'*Elimine* de Pascal Aubistrot réjouit les cœurs même les plus rabougris. La réussite fut telle que je me sentis obligé d'apporter les autres pintades, celles que j'avais un peu parfumées...

Delphine gisait toujours sans connaissance sur la chaîne hi-fi. Dimitri en profita pour lui enlever ses converses et pour lui mordre lesorteils. La jeune fille se mit à piailler. Elle se redressa brusquement, se rua dans la cuisine et en revint avec une assiette garnie d'épluchures, d'os et de croûtes de fromage. Le garçon, méfiant, commença par renifler les plats, se purlécha les lèvres pour finalement consommer la nourriture en remuant l'arrière-train. Delphine posa la paume de sa main sur le crâne du jeune homme. Une histoire d'amour prenait forme entre les deux adolescents...

Un des invités, célibataire et dépressif, tenta de mettre fin à ses jours par absorption massive de pintades à la noix de coco. Daniel remit sa guirlande en place et s'essaya à un dialogue avec le personnage, visiblement en totale perdition :

« Ne sais-tu pas que l'odeur de cadavre étouffé à la pintade est absolument ignoble ? Surtout à la noix de coco ! Tu risques de gâcher

la fête !

- C'est vrai, fit l'autre, je n'y avais pas pensé.

- De plus, ton haleine est effroyable. Aussi, je te conseille d'aller te laver les dents et d'écouter ce que j'ai à te dire car j'ai une solution à ton problème, sale petite raclure huileuse de bassine à crotte mal rincée.

- Oh, chic ! Qu'est-ce que c'est, dis ? Qu'est-ce que c'est ?

- Ceci ! » conclut gravement Daniel, exhibant à son interlocuteur une pintade surgelée à la lavande.

« Ce Simon, quel sale type ! lança une voix. Il a refusé de m'indiquer où se trouvaient les toilettes.

Je terminai d'essuyer la purée de banane que j'avais sur le visage et m'empressai de répondre :

- Si tu avais évité de me frapper le dos avec une courgette mexicaine, je t'aurais peut-être pris au sérieux ! »

Vexé, le type renversa mon pot de purée de banane par la fenêtre du salon et sortit en claquant la porte. Dimitri, occupé à compter les pétales d'une marguerite dans le jardin, reçut toute la mixture sur le crâne...

Lors d'une danse, Emilie frôla Etienne d'un peu trop près. Libérant alors les enivrantes senteurs de son parfum personnel, elle provoqua chez le garçon, d'importants changements physiques. La langue de ce dernier se déroula très loin sur la moquette. Plusieurs personnes s'y prirent les pieds. Une fusée verte sortit de sous son tee-shirt, son derrière frappa le sol avec violence et il fut pris, pour finir, de spasmes nerveux et grotesques, ce qui expliqua sa chute en puissance sur la table basse. Emilie s'approcha d'Etienne et s'exclama :

« Cher ami, ma présence en cet instant festif serait-elle la source de perturbations nerveuses génératrices d'un spirituel déséquilibre de votre sérénité propre ou bien est-ce là le témoignage d'une volonté refoulée de se distinguer d'une masse inodore dont vous considérez les mœurs comme la plus ignoble des aberrations sociales ? »

Pour toute réponse, Etienne plongea sa main sous la jupe d'Emilie. La violence du coup que celle-ci lui porta provoqua l'effondrement de la charmante maisonnée. Chacun mourut étouffé

dans d'atroces souffrances, mais nous fîmes l'impossible et nous voilà de retour pour de nouvelles aventures...